

# FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

## ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
Suisse, franco domicile	17.—	8.50	4.25	1.50
Etranger	26.—	19.50	10.—	3.80

Prix réduit pour certains pays, se renseigner à notre bureau  
 Chang. d'adresse 50 c. Idem pour vacances 50 c. par mois d'absence.  
 TÉLÉPHONE 5 12 26 - CHEQUES POST. IV. 178

## et du Vignoble neuchâtelois

ORGANE DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN POUR LE CANTON DE NEUCHÂTEL  
ET LES CONTRÉES AVOISINANTES — PARAÎT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

## ANNONCES

14 c. le millimètre, min. 25 mm. Petites annonces locales 10 c. le mm., min. 1 fr. — Avis tardifs et urgents 30, 40 et 50 c. — Réclames 50 c., locales 30 c. — Mortuaires 20 c., locaux 14 c. — Etranger 18 c. le millimètre (une seule insertion minimum 5.) — Mortuaires 23 c., minimum 8.30. Réclames 60 c., minimum 7.80.

### LA RUSSIE BOLCHÉVISTE APPORTE SON CONCOURS A L'AGRESSEUR ALLEMAND

# Les armées soviétiques envahissent à leur tour la Pologne

Hier à l'aube, elles ont franchi la frontière sur toute sa longueur, cependant que les forces allemandes encerclent étroitement Varsovie et poursuivent leur avance partout en territoire polonais

## La situation de la malheureuse nation apparaît d'ores et déjà désespérée

**MOSCOU, 17 (D.N.B.).** — Dans la nuit de samedi à dimanche, le gouvernement soviétique a fait remettre à l'ambassadeur de Pologne une note informant que, pour sauvegarder ses propres intérêts dans les minorités ukrainiennes et blanches en Pologne orientale, le gouvernement soviétique se voit obligé d'ordonner à l'armée de franchir la frontière russe dimanche 17 septembre à 6 heures, heure de Moscou (4 h. de l'Europe centrale).

L'invasion de l'armée soviétique s'effectue sur toute la frontière, de Podolsk au nord jusqu'à Kamenetz au sud. Cette mesure n'affecte en aucune manière la neutralité de l'U.R.S.S. dans le conflit actuel. Selon le point de vue soviétique, les traités ne sont plus valables, l'Etat polonais n'existant plus.

### La version polonaise confirme la note russe

**VARSOVIE, 17.** — L'agence Pat communique : Le vice-commissaire Potemkine a fait appeler M. Grybowski, ambassadeur de Pologne à Moscou, à trois heures du matin et lui a fait lecture d'une note du gouvernement signée par M. Molotov.

La note annonçait que le gouvernement soviétique a donné l'ordre aux troupes russes de franchir la frontière polonaise à six heures du matin.

Les raisons formulées dans la note étaient telles que l'ambassadeur de Pologne a refusé d'accepter la note, protestant catégoriquement contre sa teneur.

### Les troupes polonaises résistent avec acharnement

**VARSOVIE, 17.** — L'agence Pat communique la nouvelle suivante : Les troupes soviétiques ont franchi la frontière près de Molodetchno et y rencontrèrent une résistance acharnée des troupes polonaises.

### Le texte de la note russe

Elle nie l'existence de l'Etat polonais !

**MOSCOU, 17 (D.N.B.).** — La note du gouvernement soviétique aux gouvernements étrangers relativement à l'entrée de troupes soviétiques en Pologne orientale a été remise à toutes les missions diplomatiques étrangères. En voici le texte : « La guerre polono-allemande a démontré l'impossibilité pour l'Etat polonais de se maintenir. Au cours des dix dernières journées d'opérations la Pologne a perdu toutes ses régions industrielles et ses centres culturels. »

Varsovie n'est plus la résidence du gouvernement polonais. Ce gouvernement est en ruine et ne donne aucun signe de vie. Ceci signifie que l'Etat polonais et le gouvernement ont cessé en fait d'exister.

### Les traités polono-russes n'ont plus de valeur

« Les traités existant entre la Pologne et l'Union soviétique ont donc perdu leur valeur. La Pologne abandonnée à elle-même et sans direction est devenue un terrain facile pour toutes sortes d'incidents et de surprises pouvant constituer une menace pour l'Union soviétique. » En conséquence le gouvernement soviétique, qui jusqu'ici était neutre, ne peut pas rester dans cette attitude de neutralité en présence de ces faits.

### Protection des minorités russes

« Le gouvernement soviétique ne peut pas non plus rester indifférent au fait que les Ukrainiens et les Russes blancs vivant sur territoire polonais auxquels il est rattaché par les liens du sang et qui sont maintenant livrés à l'arbitraire du destin restent sans protection. »

« Devant cette situation, le gouvernement soviétique a ordonné au commandant de l'armée rouge de donner aux troupes l'ordre de franchir la frontière et de prendre sous leur protection la vie et les biens de la population de l'Ukraine et de la Russie blanche occidentale. »

« En même temps le gouvernement soviétique a l'intention de prendre toutes les mesures pouvant délivrer le malheureux peuple polonais de la malheureuse guerre dans laquelle l'ont précipité ses dirigeants déraisonnables afin de lui donner la possibilité de reprendre une vie pacifique. »

### L'argumentation de Molotov

**MOSCOU, 17 (D.N.B.).** — M. Molotov, président du conseil des commissaires du peuple de l'U.R.S.S. et ministre des affaires étrangères, a prononcé dimanche matin un discours dans lequel il a annoncé à l'opinion publique l'entrée des troupes rouges hier matin à l'aube en Pologne orientale. Après avoir exposé brièvement la situation nouvelle créée par la rapide avance des troupes allemandes en Europe orientale, M. Molotov a déclaré que la dernière phase de l'effondrement de la Pologne en tant que voisin de l'Etat polonais a un caractère de plus en plus menaçant.

Or malgré cela la Russie soviétique continua à être strictement neutre; mais elle ne peut pas continuer à rester indifférente devant les événements.

Le gouvernement de Moscou estime qu'il est de son devoir d'apporter son aide à la population de race et de sang non polonais de l'Ukraine occidentale et de la Russie blanche.

### La faute en incombe aux dirigeants polonais

Les troupes soviétiques ont franchi la frontière soviétique afin d'apporter la protection de l'U.R.S.S. à la vie et aux biens de la population de ces régions. Le gouvernement de Moscou serait toujours prêt à aider le peuple polonais à sortir de la catastrophe terrible où l'a mis la politique aventureuse et sans conscience de son gouvernement.

« L'armée rouge, a ajouté M. Molotov, est aujourd'hui devant une tâche des plus honorables et le gouvernement soviétique est certain que l'armée sera à la hauteur de son devoir tout en faisant preuve de la plus grande discipline. »

### Les minorités russes étaient parfaitement traitées, déclare une note polonaise

**VARSOVIE, 18.** — L'agence Pat publie une note sur la situation des minorités nationales en Pologne d'après laquelle cette situation est excellente tant au point de vue de la liberté religieuse dans le cadre de la constitution et tant au point de vue économique.

Ces minorités savent que si elles tombaient sous la domination russe elles seraient l'objet d'un traitement

différent et ne bénéficieraient pas d'un régime de liberté individuelle, pas plus qu'elles ne se font d'illusion sur le sort qui sera réservé aux petits propriétaires fonciers.

### Le contact russo-allemand a été permanent

**KAUNAS, 18.** — Le correspondant berlinois de l'agence Belga dit qu'un commentaire n'est donné dans les milieux allemands sur l'invasion de la Pologne par les troupes russes. On se contente de répéter que les Allemands et les Russes ont été en contact permanent et étroit et que le pacte de non-agression et de consultation indique suffisamment que l'Allemagne a été tenue au courant.

### La note soviétique concernant la neutralité

**MOSCOU, 17 (Tass).** — Le gouvernement de l'U.R.S.S. a remis dimanche matin aux ambassadeurs et ministres des Etats ayant des relations diplomatiques avec l'U.R.S.S. une note disant :

« En vous communiquant ci-joint la note du gouvernement de l'U.R.S.S. du 17 septembre de l'année courante à l'ambassadeur de Pologne à Moscou, j'ai l'honneur, d'ordre de mon gouvernement, de vous déclarer que l'U.R.S.S. observera une politique de neutralité dans ses rapports avec votre pays. (Signé) : Molotov. »

Ce texte fut adressé notamment aux représentants diplomatiques de l'Allemagne, de l'Italie, de la Chine, du Japon, de la Grande-Bretagne, de la France, des Etats-Unis et de la Turquie.

### Les premiers communiqués de l'armée soviétique

**MOSCOU, 18 (D.N.B.).** — Le premier communiqué de l'armée soviétique sur les opérations de l'armée rouge en Pologne orientale vient d'être diffusé par tous les postes russes.

Ce communiqué dit que dimanche matin les troupes soviétiques russes

ont franchi la frontière polonaise sur toute son étendue, du nord par la Dwina, au sud par la région du Dniestr.

Après avoir brisé une faible résistance des avant-postes polonais, les localités septentrionales de Glezockie, Molodezno, etc., ont été occupées. Vers Baranowicz, le Niemen a été franchi et les localités de Mir et de Snow, ainsi que l'important nœud ferroviaire de Baranowicz ont été occupés. En Ukraine occidentale, les villes de Rowno, de Dubno, de Tarnopol et de Kolemia sont tombées aux mains des Russes. Par l'avance de l'armée rouge sur Kolemia, la frontière entre la Pologne et la Roumanie est déjà coupée sur plusieurs points. L'armée de l'air soviétique a abattu sept avions de chasse polonais et trois bombardiers.

### Une ville polonaise occupée par les rouges

**BUCAREST, 18 (Havas).** — La ville de Zaleszczyki a été occupée par les troupes soviétiques.

### L'U.R.S.S. a violé le pacte de non-agression soviéto-polonais

**LONDRES, 18 (Havas).** — L'ambassade de Pologne publie un communiqué disant notamment :

Le 17 septembre, à 4 h. du matin, les troupes soviétiques ont franchi la frontière en maints endroits et se heurtèrent immédiatement à une vigoureuse résistance polonaise. Le prétexte invoqué par le gouvernement soviétique pour justifier cet acte d'agression directe est que le gouvernement polonais aurait cessé d'exister, qu'il aurait abandonné le territoire polonais en laissant la population polonaise sans protection. Le gouvernement polonais exerce ses fonctions sur le territoire polonais et même par tous les moyens en son pouvoir la guerre contre les agresseurs allemands. Par l'acte d'agression directe commis dimanche matin, le gouvernement soviétique a violé d'une façon flagrante le pacte de non-agression russo-polonais conclu à Moscou le 25 juillet 1938.

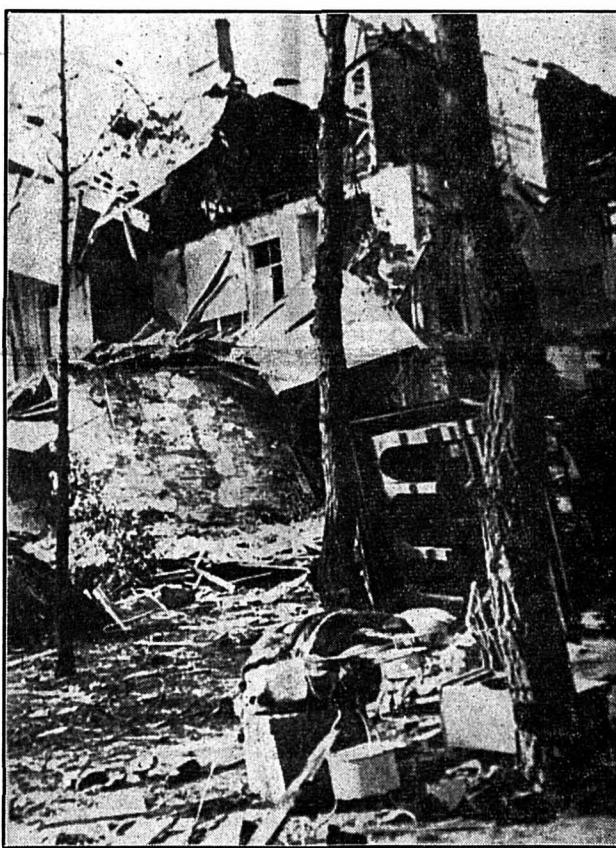
### Les répercussions internationales Expectative à Londres

**LONDRES, 17 (Reuter).** — Dans les milieux officiels de Londres, on pense que la nouvelle situation créée par l'invasion russe de la Pologne avec toutes ses conséquences devra être examinée avec le plus grand soin. Il est évident que, pour l'armée polonaise qui s'est battue avec tant de vaillance, l'agression russe est une nouvelle grande difficulté. L'agression russe était du reste dans l'air depuis quelques jours.

### Réserve absolue à Rome

**PARIS, 17.** — On mande de Rome à l'agence Havas : La nouvelle de l'agression soviétique contre la Pologne n'a été connue en Italie que par un communiqué de l'agence Stefani daté de Berlin. La nouvelle a produit visiblement une très forte impression dans l'opinion publique. Jusqu'ici, les milieux officiels observent une réserve absolue. Cependant, on laisse entendre que le geste soviétique est de nature à entraîner des conséquences imprévisibles.

**Lire en page intérieure :**  
**Les répercussions de l'agression soviétique dans les capitales**



Voici une vue d'un quartier de Varsovie fort éprouvé après un bombardement

# LA GUERRE ET LA SITUATION

## L'Orient

### contre l'Occident

La nouvelle relatant l'entrée en guerre de l'Union soviétique, aux côtés de l'agresseur allemand, pour partager les dépouilles de la malheureuse Pologne, n'aura surpris que les observateurs superficiels de la politique internationale et les illusionnistes impénitents. L'événement était inscrit dans les faits dès la conclusion du pacte de non-agression signé à Moscou par M. de Ribbentrop et dont les clauses militaires secrètes sont maintenant en pleine lumière.

Nous assistons ainsi à la coalition de deux appétits impérialistes. L'Allemagne et la Russie faisant litière des idéologies qui les ont séparées jusqu'ici ne prennent même plus la peine de déguiser leurs visées. Elles se ruent sur la malheureuse Pologne comme elles le firent, à trois reprises, dans la seconde moitié du XVIII<sup>me</sup> siècle. Et elles entendent procéder à son démembrement pur et simple. La loi du plus fort est leur seule loi.

Si, dans d'aussi tragiques et douloureuses circonstances, il est encore un motif d'éprouver quelque con-

solation, c'est de savoir du moins que les positions sont nettes désormais sur le continent. D'un côté, la vague germano-slave qui cherche à submerger l'Europe et à imposer son hégémonie, de l'autre les forces occidentales qui, en engageant une lutte décisive, cherchent à maintenir les valeurs traditionnelles et humaines sur lesquelles nous avons vécu jusqu'ici.

### La mauvaise foi soviétique

On ne connaît que trop les mauvais arguments mis en avant par le Reich pour justifier son agression contre l'Etat polonais. Ceux évoqués par l'Union soviétique dépassent toute imagination dans la mauvaise foi. Et il n'est guère de bassesse comparable à celle que reflète le discours prononcé hier par Molotov, président du conseil des commissaires du peuple.

Moscou ne tout uniment l'existence de l'Etat polonais. Il n'a pas à tenir les engagements pris par lui jadis envers cet Etat puisqu'il a bien celui-ci n'a pu se défendre contre un autre agresseur. Le coupable, c'est la victime et — cela est dit en toutes lettres dans le discours de Molotov — les responsables sont les dirigeants polonais, à qui on fait grief pratiquement d'avoir tenté de repousser l'envahisseur. Seuls des cerveaux russes et bolchévistes peuvent se satisfaire de cette morale et de cette logique internationale.

Mais il y a mieux encore. L'argument essentiel du discours Molotov consiste à dire que l'armée russe a dû intervenir parce que le sort des minorités ukrainiennes et russes blanches de Pologne n'était plus assuré dans le cadre de l'Etat polonais. Ainsi Moscou prête main

forte à l'agresseur et reproche à l'agressé de tomber dans la décomposition et la désorganisation. Il est un proverbe qui dit que lorsqu'on veut noyer son chien, on le déclare enragé...

### Les conséquences de l'événement

On pourrait relever longuement les misérables contradictions du gouvernement moscovite. Mais il convient d'insister maintenant sur les conséquences qui, d'ores et déjà, au point de vue international, découlent de l'agression russe. Ces conséquences, on le conçoit, sont d'importance.

La situation de la Pologne, d'abord, apparaît désormais désespérée. La malheureuse nation qui contenait à grand-peine le flot allemand, et dont la capitale est maintenant complètement encerclée, ne saurait faire face au péril sur deux fronts. Et il faut prévoir un démembrement très prochain au profit des vainqueurs.

C'est alors qu'il appartiendra à la France et à la Grande-Bretagne de jouer la partie décisive. Leurs dirigeants ont assuré que les forces franco-anglaises lutteraient jusqu'au bout. La nouvelle trahison russe ne semble pas devoir modifier leur point de vue. En conséquence, les nations occidentales déclareront-elles aussi la guerre à l'Union soviétique ? La logique l'exigerait puisque Londres et Paris ont promis en fin de compte leur garantie à la Pologne contre tout agresseur.

### Extension du conflit ?

D'autres nations sont désormais intéressées aussi à la partie. Les pays baltes peuvent se sentir directement visés, coïncés qu'ils sont en-

tre l'Allemagne et l'U.R.S.S.; les Etats balkaniques, et au premier rang la Roumanie (qui, avec la Bessarabie, comporte une forte minorité russe) est menacée par l'intervention soviétique. On prête d'un autre côté à la Turquie l'intention de réviser son attitude, basée jusqu'ici sur le pacte qu'elle avait conclu avec l'Angleterre et la France. Une déléga-tion partira prochainement d'Ankara pour Moscou.

Il y a enfin le cas de l'Italie. Celle-ci, après le morcellement de la Pologne, multipliera ses efforts en faveur d'une nouvelle offensive de paix. On croit que M. Mussolini userait, cette fois, de l'intermédiaire américain, en la personne de M. Roosevelt, pour offrir une médiation. Mais si cette tentative devait échouer, il apparaît que le gouvernement de Rome ne pourrait demeurer aux côtés de l'allié allemand qui, en s'unissant militairement au bolchévisme, a trahi toutes les causes dont le fascisme s'était fait le champion.

Les conséquences de l'acte d'agression soviétique sont ainsi multiples et comportent une extension quasi-certaine du conflit. Il conviendra de les étudier, ces jours prochains, au gré de leur déroulement inévitable.

### Lire en quatrième page :

## Les troupes allemandes menacent sur tous les fronts les armées polonaises en retraite

### Lire en troisième page :

## La situation militaire sur le front entre Rhin et Moselle après quinze jours de guerre



**IMMEUBLES**  
**L'Intermédiaire**  
 Rue du Trésor 1, Neuchâtel  
 Vous désirez :  
 acheter ou vendre  
**UN IMMEUBLE**  
 remettre ou reprendre  
**UN COMMERCE**  
 Régler amiablement  
 n'importe quel **LITIGE** ?  
 adressez-vous à  
**l'Intermédiaire**  
 NEUCHÂTEL  
 Rendez-vous par téléphone  
 No 5 14 76

**A VENDRE**  
**POUSSETTE**  
 en très bon état. — Kunz,  
 Ecluse 18.

Pour la perfection  
 de ses nettoyages,  
 on préfère toujours **mode**  
**TEINTURERIE**  
 Lavage chimique  
 A. Desauls, Monruz - Neuchâtel  
 Magasins : Saint-Maurice 1, Sablons 3

Pour nos soldats —  
 pour ces  
**petits paquets** —  
 qui leur font  
 un plaisir —  
 si grand  
**ZIMMERMANN S. A.**  
 a  
**le grand choix** — les  
**prix modérés** — sa  
**grande expérience.** —  
 Se charge de  
**toutes expéditions** —

A louer  
**APPARTEMENT**  
 deux pièces, cuisine, au soleil;  
 belle vue, à trois minutes de  
 la gare. S'adresser Restaurant  
 du Rocher, Gerber.

**A louer à Bôle**  
 un bel appartement de quatre  
 chambres, conditions avanta-  
 geuses  
 S'adresser à F. Humbert-  
 Droz, instituteur à la Coudre,  
 et pour visiter à M. A. Per-  
 renoud, à Bôle.

**APPARTEMENT**  
 de trois pièces remis à neuf,  
 chez Mme Fritz Favre, Châte-  
 lard 8, Pesoux.  
 Fahys, à remettre apparte-  
 ment d'une ou deux cham-  
 bres, complètement remis à  
 neuf. — Etude Petitpierre et  
 Hotz.

A louer, de préférence à  
 dame seule,  
**logement**  
 d'une belle chambre au so-  
 leil ave cuisine et cave. —  
 S'adresser Côte 31, 1er étage,  
 de 13-15 h. et de 18-19 h. \*

A vendre, dix à douze  
**porcs**  
 A la même adresse, on de-  
 mande un **GARÇON** pour la  
 garde du bétail. S'adresser à  
 Jean-David Matthey, Sava-  
 gnier (Val-de-Ruz).

**A LOUER**  
 Epancheurs 7, logement de  
 trois chambres, pour le 24  
 septembre. S'adresser confis-  
 erie Simonet. \*

**culinières**  
**Soleure**

**ESSENCE**  
**RATIONNÉE**

Avec le rationnement prévu du 12 sept.  
 au 15 oct. vous pouvez parcourir :

- avec la **FIAT 500** : 15 km. par jour  
 3 CV. 4 cyl.
- avec la **FIAT-BALILLA** : 10 km. par jour  
 508 C. 6 CV. 4 cyl.

**VEHICULES INDUSTRIELS**

- Fourgon **FIAT 500** : 60 km. par jour  
 3 CV. 4 cyl.
- Fourgon ou Camion **FIAT 508 L** : 40 km. par jour  
 6 CV. 4 cyl.

Chacun de ces modèles est muni d'un  
 économiseur qui peut améliorer  
 encore les résultats sus-mentionnés.

● **LIVRAISONS IMMÉDIATES** ●

Prix depuis 2550 fr.



**Attention ! ...en achetant une**  
**500 FIAT : 2550 fr., c'est 2550 fr.**  
 qui restent en Suisse.  
 En vertu du clearing Suisse-Italie, les produits  
 italiens importés en Suisse sont compensés au  
 100% par des produits suisses exportés en Italie.

**SERVICE ET PIÈCES DE**  
**RECHANGE ORIGINALES PARTOUT**

AS9275G

**LAINAGES** d'automne  
 Haute couture

Nous vous offrons un choix merveilleux  
 TOUTES TEINTES MODE, DESSINS NOUVEAUX  
**Coloris très en vogue :**  
 GRIS - CORINTHE - FEUILLE MORTE - VIOLINE - GLAÏEUL

Voici quelques exemples :

- CRÈPE ROBES** beau lainage uni, nuances au-  
 tomne, 140 cm. ... le mètre **6.90**
- DUVETINE** et angora robes, très souple, coloris mode,  
 140 cm. .... le mètre **7.90**
- RAYURES** façonnées pour robes et ensembles, haute  
 nouveauté, 140 cm. .... le mètre **9.75**
- ARMURE** duveté «Alaska», article chaud pour man-  
 teaux, 140 cm. .... le mètre **10.75**
- FAÇONNÉ** manteaux nouveauté, 140 cm., dernière  
 mode, uni et fantaisie. .... le mètre **14.75**
- CHEVRONNÉ** Duvetaine, belle qualité, nuances  
 automne, 140 cm. .. le mètre **13.75**

Grands Magasins aux  
**ARMOURINS**  
 Neuchâtel

**CHAMBRES**

Près gare, chambre meublée,  
 soleil, central, avantageux. —  
 Côte 19, rez-de-chaussée.

Plein centre, chambre mo-  
 derne, indépendante, soleil,  
 central, bain. Rue Purry 4,  
 3me à droite.

**BELLE CHAMBRE.** Soleil,  
 confort, Manège 2, 1er gauche.

Chambres pour une et deux  
 personnes. Part à la cuisine.  
 Ecluse 23, 3me étage.

Belle chambre au soleil. Con-  
 fort moderne. Résidence 37,  
 1er étage.

**JOLIE CHAMBRE**  
 soleil, Collégiale 2.

**CHAMBRE A LOUER,** con-  
 fort, Manège 6, 2me à droite.

Jolie chambre. Maison de  
 chausures Kurth, 3me gauche.

Pour jeune homme, cham-  
 bre meublée au soleil, tout  
 confort. Ascenseur. Saint-Ho-  
 noré 18, 4me, à gauche.

Chambre à louer, chauffage  
 central, faubourg du Crêt 27,  
 1er étage.

Jolie chambre. Soleil. Fau-  
 bourg de l'Hôpital 11, 2me.

**A LOUER**

Pour cause de mobilisation,  
 à louer une ou deux cham-  
 bres meublées avec part à la  
 cuisine sur désir. Prix avan-  
 tageux. Demander l'adresse du  
 No 347 au bureau de la  
 Feuille d'avis.

**Belles chambres**

dont une indépendante avec  
 ou sans pension. P. Marti, 22,  
 Beaux-Arts. Tél. 5 37 12.

**PENSIONS**

**Belles chambres**  
 ensoleillées, confortablement  
 meublées, central, bain avec  
 bonne pension. Prix modérés.  
 Mme Salm, Côte 28 a.

**Chambres et pension**  
 central, bain, téléphone. —  
 8, Beaux-Arts, 3me étage.

Jolies chambres, dont une  
 indépendante, avec bonne pen-  
 sion, bain, central, prix mo-  
 déré. Cantine. — Avenue du  
 1er Mars 20, 1er étage.

**OFFRES D'EMPLOIS**

Mme Michaud, notaire, à  
 Bôle (ménage de deux per-  
 sonnes) cherche une

**bonne à tout faire**  
 connaissant la cuisine.

On cherche  
**jeune homme**  
 pour travaux d'écurie et des  
 champs. S'adresser à R. Guin-  
 chard, Areuse, tél. 6 35 06.

**JEUNE FILLE**

d'au moins 18 ans, sérieuse  
 et recommandée trouverait  
 place pour aider dans un mé-  
 nage soigné, de deux person-  
 nes. Entrée le 1er octobre ou  
 date à convenir. Faire offres  
 avec recommandations et pré-  
 tentions à S. F. 379 au bureau  
 de la Feuille d'avis.

On demande une  
**jeune fille**

de 16 à 18 ans, propre et ac-  
 tive, pour aider au ménage et  
 s'occuper de deux enfants.  
 Entrée immédiate. — Faire  
 offres à Mme Louis André  
 fils, Vinzel sur Rolle.

**ON CHERCHE UN**

**ouvrier bûcheron**

sachant bien le métier, et un  
 brave HOMME d'un certain  
 âge pour soigner trois vaches.  
 Bons soins, vie de famille. —  
 Robert Geiser, Maison des  
 Bols sur Enges (Neuchâtel).

Pour cause de service mili-  
 taire, on demande un bon

**domestique de campagne**

sachant bien traire. S'adres-  
 ser à Chs Jeanneret fils,  
 Montmolin.

On cherche une  
**bonne fille**

agée de 16 à 17 ans, pour  
 aider au ménage. Entrée im-  
 médiate. — S'adresser à l'HO-  
 tel de la Gare, Gorgier.

**Repasseuse**

ayant de longues années de  
 pratique cherche place dans  
 hôtel, pension ou autre. —  
 Adresser offres écrites à C. N.  
 377 au bureau de la Feuille  
 d'avis.

**SUISSE, marié, cherche**  
 place de

**magasinier**

ou emploi dans fabrique de  
 la ville. Faire offre à M. Geor-  
 ges Perret, Marin (Neuchâtel).

**Gouturière**

retrant de Paris sollicite  
 place de vendeuse, essayages  
 ou fourées. — Demander  
 l'adresse du No 359 au bureau  
 de la Feuille d'avis.

**Représentant**

expérimenté cherche empl.  
 Demander l'adresse du N. 368  
 au bureau de la Feuille d'avis.

**DEMANDES à ACHETER**

**Bijoux or**  
 achetés au plus haut cours  
 du jour. — Acheteur patenté.  
**E. Charlet, sous le théâtre \***

**JEUNE FILLE**

Volontaire  
 pour aider au ménage et au  
 magasin. — Faire offres écri-  
 tes sous chiffre C. Z. 362 au  
 bureau de la Feuille d'avis.

On cherche, pour tout de  
 suite,

**bonne à tout faire**

sachant cuire, pour ménage  
 d'une dame et deux enfants.  
 Demander l'adresse du No 365  
 au bureau de la Feuille d'avis.

**DEM. D'EMPLOIS**

**JEUNE FILLE**

agée de 16 ans, bien recom-  
 mandée, cherche place dans  
 une famille pour les travaux  
 d'un ménage soigné. à Neu-  
 châtel ou environs. S'adresser  
 à M. Nissen, pasteur, Pieter-  
 len près Bienne.

On cherche à faire des  
 heures de

**TRAVAUX DE MENAGE**  
 nettoyages, etc. — Demander  
 l'adresse du No 366 au bureau  
 de la Feuille d'avis.

**FEUILLETON**  
 de la «Feuille d'avis de Neuchâtel»

**La Maison**  
**de la Douve**  
 par  
**C.-N. WILLIAMSON**  
 (Traduit de l'anglais  
 par Eve PAUL-MARGUERITE)

— Diable ! je conçois votre in-  
 quiétude. Ne perdons pas une mi-  
 nute. Votre fiancée me paraît en  
 bien mauvaises mains. J'ai entendu  
 parler d'Andréa Rivani, la dompte-  
 use, lorsque j'étais à Oxford. Elle  
 faisait fureur à Londres, à cette  
 époque. Sa beauté était célèbre. On  
 la disait cruelle et féroce. Je con-  
 nais l'histoire des chats dont elle  
 fit un carnage lors de son mariage  
 avec sir Lewis Marlow, qui ne pou-  
 vait souffrir la race féline. C'est une  
 femme qui avait de gros besoins  
 d'argent, car elle joue... Elle avait  
 déjà ruiné plusieurs soupriants  
 avant d'épouser sir Lewis.  
 — Ce que vous dites confirme mes  
 soupçons. André et sa mère en ven-  
 lent à la fortune d'Yvonne, qui court  
 les plus grands risques. Il faut que

j'arrive jusqu'à elle par n'importe  
 quel moyen.  
 A ce moment, il avisa sur un gué-  
 ridon, près de la porte, la lettre à  
 son nom qui était tombée de la po-  
 che du veston de Grégory.  
 — Vous permettez, Altesse ? dit-il  
 en décachant l'enveloppe.  
 — Faites donc ! Je vous en prie !  
 « Cher Monsieur Guest, excusez-  
 moi de ne pas avoir écrit plus tôt.  
 Mais j'ai appris sur votre compte  
 des choses qui me font désirer n'a-  
 voir plus avec vous aucun rapport.  
 Une jeune fille dans ma situation  
 doit d'être prudente et circons-  
 pecte dans le choix de ses relations.  
 De plus, je quitte l'Angleterre et je  
 vais partir en France avec mon cher  
 oncle André, pour un laps de temps  
 indéterminé. Adieu donc. — Yvonne  
 Marlow. »  
 Le visage d'Hugh s'empourpra.  
 Il relut la lettre une seconde fois,  
 n'en pouvant croire ses yeux.  
 — J'ai peine à admettre que miss  
 Marlow m'écrive sur ce ton, dit-il.  
 Lisez plutôt.  
 Il comparait l'écriture de l'enve-  
 loppe et celle de la lettre :  
 — On dirait que l'adresse sur  
 l'enveloppe et la lettre n'ont pas été  
 écrites de la même main, dit-il.  
 Le Maharajah les examinait à son  
 tour :  
 — Et le parfum de l'enveloppe  
 n'est pas le même que celui du feuil-  
 let, dit-il. Sentez plutôt.

— En effet, dit Hugh. Je ne m'en  
 serais pas avisé. C'est impercepti-  
 ble.  
 — J'ai un odorat très fin. L'enve-  
 loppe fleurit très légèrement la vio-  
 lette.  
 — Le parfum d'Yvonne ! affirma  
 Hugh.  
 — Tandis que le feuillet dégage  
 un parfum brutal de musc qui n'est  
 certainement pas celui dont use une  
 jeune fille bien élevée.  
 — Qu'en concluez-vous ?  
 — Que miss Marlow vous avait  
 bien écrit. Qu'on a subtilisé sa let-  
 tre en gardant l'enveloppe, mais  
 qu'on a glissé dans cette enveloppe  
 une seconde lettre dont miss Mar-  
 low n'est pas l'auteur. D'ailleurs,  
 l'écriture de la lettre a une raideur  
 que n'a pas celle de l'enveloppe.  
 De rouge, Hugh devint pâle.  
 — Quel merveilleux détective  
 vous faites, Altesse. Mon Dieu ! que  
 pouvait m'écrire Yvonne ? Peut-être  
 m'appela-t-elle à l'aide ?  
 — Je vous en prie, ne m'appellez  
 pas Altesse, mon cher enfant. Je  
 suis votre ami !  
 — Ce que vous venez de décou-  
 vrir m'inquiète. On veut décidément  
 me forcer à renoncer à Yvonne !  
 Cela ne sera pas ! Ces gens n'ont au-  
 cun scrupule et je commence à con-  
 cevoir à leur sujet de terribles soup-  
 çons.  
 — J'ai idée qu'ils sont justifiés !  
 déclara le Maharajah.

— Mais alors, la vie d'Yvonne est  
 peut-être en danger ? Si nous aver-  
 tissions la police ?  
 — Gardez-vous-en bien, ce serait  
 précipiter les événements ! Il faut  
 d'abord retirer Miss Marlow des  
 griffes de ces gens-là.  
 — Vous me faites peur ! Volons au  
 secours d'Yvonne !  
 A ce moment, Grégory se mit à  
 remuer et fit entendre un faible gé-  
 missement. Hugh s'approcha du lit,  
 en tenant à la main le revolver que  
 lui avait donné le maharajah.  
 — Ah ! bandit, vous reprenez con-  
 science ! Eh bien ! vous allez ré-  
 pondre à mes questions immédia-  
 tement, sinon je vous brûle la cer-  
 velle.  
 — Attendez au moins qu'il puisse  
 parler, dit le Maharajah en desser-  
 rant le bâillon.  
 L'homme roulait des yeux terri-  
 fiés.  
 — Vous n'oseriez pas, balbutia-t-il.  
 — Pensez-vous que je me géné-  
 rais ? D'où vient cette lettre ?  
 — Penché sur le valet, le Maharajah  
 le regarda dans les yeux comme pour  
 le magnétiser.  
 — C'est une lettre que m'avait con-  
 fiée aujourd'hui Miss Marlow pour  
 la mettre à la poste. Mais Mme De-  
 land s'en est emparée et me l'a ren-  
 due une heure après, avant que je  
 vienne ici.  
 — Que vous disais-je ? triompha  
 le Maharajah, c'est clair ?

— Qui est Mme Deland ?  
 — La gouvernante !  
 — Sa véritable identité ? ordonna  
 Hugh.  
 — C'est la mère de sir André, bal-  
 butia le valet.  
 Hugh et son vieil ami échangèrent  
 un regard d'intelligence.  
 — Etait-elle à la «Maison de la  
 Douve» il y a trois semaines, le soir  
 du crime commis à Londres ?  
 Les paupières de l'homme batti-  
 rent. Il ne répondit pas.  
 — Bien, ne répondez pas ! Je sais  
 déjà ! Mais si vous tenez à votre  
 peau, vous allez m'obéir, dit Hugh.  
 Vous allez écrire à sir André la let-  
 tre que je vais vous dicter.  
 — Jamais, protesta Grégory.  
 Hugh prit un stylo et une feuille  
 de papier à lettres.  
 — Vous l'écrirez ! Ne craignez  
 rien, on vous dédommagera afin que  
 vous n'ayez pas à retourner à la  
 «Maison de la Douve». Mettez sur  
 l'enveloppe comme suscription : Sir  
 André Marlow. Tenez, je vous libère  
 le bras droit. Ecrivez maintenant !  
 « Monsieur, je suis tombé brusque-  
 ment malade à Londres où je passai  
 la journée et ne puis reprendre mon  
 service ce soir. Je vous envoie un  
 camarade sûr et stylé qui pourra me  
 remplacer avantageusement pendant  
 trois ou quatre jours. Il a servi dans  
 les grandes maisons et connaît son  
 métier. Je lui prête mes habits afin  
 qu'il entre tout de suite dans la peau

du rôle. Votre respectueusement dé-  
 voué : Grégory.  
 — Inutile de fermer l'enveloppe.  
 Hugh relut la lettre. Sir André  
 croirait ou non à la vérité de cette  
 assertion, peu importait. L'essentiel,  
 pour Hugh, était de pénétrer dans la  
 «Maison de la Douve» ! Il souhaitait  
 presque que sir André fût absent.  
 Le maître d'hôtel se laisserait mieux  
 prendre à la ruse. Le Maharajah  
 devina sa pensée, car il déclara :  
 — Il y aurait peut-être un moyen  
 d'attirer sir André hors de son antre !  
 — Lequel ? demanda Hugh.  
 — Sir André est amateur, disiez-  
 vous, de beaux bijoux, de livres  
 rares, de bibelots précieux ?  
 — En effet !  
 — Il doit donc se trouver en rap-  
 port avec des antiquaires connus.  
 On pourrait lui envoyer de Londres  
 un télégramme signé : Jacob, de  
 Jermyn Street, lui offrant d'acheter  
 un calice du XVème siècle italien de  
 toute beauté et le priant de venir  
 sans retard.  
 — Peut-être se laisserait-il tenter.  
 Comment lui faire parvenir prompte-  
 ment un télégramme ? Si on lui télé-  
 phonaît plutôt de Londres ? suggéra  
 Hugh.

(A suivre.)



## L'offensive française contre la ligne Siegfried

# La situation militaire sur le front du Rhin après quinze jours de guerre

PARIS, 17. — L'agence Havas annonce au sujet de la situation militaire :

A l'issue de la première quinzaine de guerre sur le front occidental, la situation militaire se présente de la manière suivante :

D'une part, les troupes françaises dont la mobilisation est maintenant terminée, ont progressé d'une vingtaine de kilomètres en avant de la ligne Maginot sur tout le front du Rhin à la Moselle, pénétrant partout en territoire allemand et en assurant l'intégrité absolue du territoire français.

D'autre part, l'ennemi, fortement retranché dans la série de positions dites de la ligne Siegfried, en dispute pied à pied les avancées, commence à bénéficier de la situation sur le front oriental et amorce d'ores et déjà un mouvement de troupes d'est en ouest intéressant certaines grandes unités et une partie de ses forces aériennes. La prise en considération de ce mouvement par le communiqué officiel français coïncide avec l'annonce de l'entrée des troupes soviétiques sur le territoire polonais.

La journée et la nuit écoulées sur le front entre le Rhin et la Moselle n'ont pas amené par ailleurs de modifications essentielles des positions respectives, à part les rectifications spontanées auxquelles ont procédé les troupes allemandes, évacuant certaines localités après les avoir préalablement détruites.

Il existe une différence profonde entre les lignes Maginot et Siegfried, différence qui provient de deux conceptions particulières de la fortification, mais aussi des délais très différents dont ont disposé d'une part, la France, qui a édifié minutieusement et pendant de nombreuses années son vaste ensemble de fortifications allant de la Suisse à la frontière belge et, d'autre part, l'Allemagne qui n'a eu que 2 1/2 ans pour accomplir un travail tout aussi considérable.

### M. Daladier a visité le front des armées

PARIS, 18 (Havas). — Le président Daladier a quitté samedi, à 13 h. 30, son ministère pour visiter le front des armées devant la Sarre. Il est rentré dimanche soir.

Les positions qu'il a visitées sont celles qui ont été récemment conquises par les troupes françaises en territoire ennemi. Il est revenu avec le sentiment du courage et de la résolution de toutes les troupes.

Sur le territoire sarrois, l'avance française a été ralentie par les destructions, les mines, les pièges de toutes sortes et le feu de l'ennemi. Le président a constaté que grâce aux dispositions prises par le commandement, la valeur des cadres et la solide instruction des troupes, il y a eu jusqu'ici peu de pertes à déplorer.

Le président s'est entretenu avec de nombreux soldats et a constaté que le ravitaillement fonctionne de façon satisfaisante.

Les populations civiles de la frontière font preuve d'un grand patriotisme et à son départ, le président a été salué par les cris de « Vive la France » et « Vive l'armée ».

### Le communiqué français du matin

PARIS, 17 (Havas). — Voici le communiqué du 17 septembre au matin : « En fin de journée d'hier, attaques ennemies sur deux points de notre front : Une à l'est de la vallée de la Moselle, l'autre vers le centre du front entre la Sarre et les Vosges. Ces attaques ont été repoussées. Les derniers renseignements confirment le retour sur notre front, signalé depuis quelques jours, de forces allemandes revenant de Pologne, soit de l'aviation et de grandes unités. »

### Un remède bon marché

Asthmatiques qui souffrez toujours, essayez la Poudre Louis Legras. Elle calme en moins d'une minute les plus violents accès d'asthme, de catarrhe, d'emphyseme, d'essoufflement, de toux de vieilles bronchites. Son prix est à la portée des bourses les plus modestes : 1.50 la boîte dans toutes les pharmacies. AS3688L

## L'invasion des armées rouges en Pologne

# Premières répercussions internationales de l'agression des troupes russes

(Suite de la première page.)

### Le comte Ciano reçoit l'ambassadeur de Pologne

ROME, 18 (D.N.B.). — L'ambassadeur de Pologne s'est rendu dimanche soir auprès du comte Ciano afin de lui remettre une note en corrélation avec l'attitude de l'U.R.S.S.

### L'impression à Paris

PARIS, 17 (Havas). — L'entrée des troupes russes en territoire polonais n'a pas provoqué à Paris un effet de surprise réelle. On savait, depuis plusieurs jours, que des mesures de mobilisation avaient été décidées à Moscou et que des effectifs étaient réunis aux abords de la frontière polonaise. Pour l'instant, leur avance n'est connue en France qu'à travers des informations allemandes et seule une confirmation officielle et directe permettra de comprendre le sens exact des événements.

Les milieux généralement bien informés demeurent extrêmement réservés. Rien ne prouve, en effet, malgré les efforts intéressés de la propagande allemande, que l'initiative russe ait été prise d'accord avec le Reich.

Les Russes affirment que leur but est limité et que, malgré leur action militaire, ils entendent demeurer neutres dans un conflit international. Rien ne prouve encore que l'initiative russe ait le caractère d'une entrée en guerre de l'U.R.S.S. aux côtés de l'Allemagne. A cet égard, la différence très nette qui existe entre les interprétations qui ont Berlin ou Moscou pour origine est caractéristique.

### Inquiétude à Budapest

PARIS, 17. — L'agence Havas publie une communication de Budapest, disant notamment :

La nouvelle de l'entrée des troupes russes en Pologne a été enregistrée avec la plus grande attention dans les milieux diplomatiques hongrois. Dans les cercles politiques, cette prise de position du gouvernement russe est vivement commentée. On souligne que l'intervention militaire de la Russie fait apparaître, avec toutes ses conséquences, la possibilité d'une frontière commune germano-russe aux confins de la Hongrie, précisément sur la frontière nouvellement acquise sur le sommet des Carpates par l'incorporation de la Russie subcarpathique à la Hongrie.

On n'envisage d'ailleurs nullement l'hypothèse que la Hongrie puisse, dans une mesure quelconque, être appelée à participer à de nouveaux tracés de frontières dans cette région, et incorporer, par exemple, les quelques milliers de Ruthènes blancs vivant sur l'autre versant des Carpates. Par contre, l'approche aux frontières hongroises du bloc énorme de 120 millions de Slaves fait réapparaître le spectre du panslavisme menaçant pour les deux seuls pays non slaves du sud-est de l'Europe, la Hongrie et la Roumanie.

Enfin, on suit, à Budapest, avec une attention plus grande encore, les réactions de Bucarest et les décisions que la Roumanie sera éventuellement amenée à prendre en raison de son alliance défensive avec la Pologne contre une agression russe.

### Emissions radiophoniques de lundi

(Extrait du journal « Le Radio »)  
 SOTTENS : 7 h., inform. 10.30, émission matinale. 12.25, l'heure. 12.30, inform. 12.40, disques. 16.59, l'heure. 17 h., concert. 18 h., causerie sur le patois de la Suisse alémanique. 18.15, violon. 18.50, communiqués. 19 h., disques. 19.10, causerie scientifique. 19.20, disques. 19.50, inform. 20 h., voix du pays. 20.30, concert par l'O.S.R. 21 h., pour les Suisses à l'étranger : au bivouac avec nos soldats. 22 h., disques. 22.20, inform. Télédiffusion : 10.30 (Lausanne), émission matinale. 13.45 (Paris), concert. 17 h. (Berne), musique de chambre. 19.20, disques. 20.30 (Lausanne), concert par l'O.S.R. 21 h., pour les Suisses à l'étranger.  
 BEROMUNSTER : 12 h., disques. 12.40, musique variée. 17 h., concert par le R.O. 19.50, chansons. 21 h., pour les Suisses à l'étranger. Télédiffusion : 10.30 (Zurich), émission matinale. 17 h. (Bâle), musique de chambre. 19.50 (Zurich), chant. 21 h., pour les Suisses à l'étranger.  
 MONTE-CENERI : 10.30, émission matinale. 12.25, disques. 12.40, concert par le R.O. 17 h., musique de chambre. 20 h., musique champêtre. 20.30, musique de ballet. 21 h., pour les Suisses à l'étranger. Télédiffusion (programme européen pour Neuchâtel) :  
 EUROPE I : 14.15 (Munich), concert. 14.40 (Stuttgart), concert. 19.45 (Berlin), concert.  
 EUROPE II : 13 h. (Paris), concert. 20.30, soirée variée. 22.30, disques.  
 BUDAPEST : 20.10, concert Brahms.  
 FLORENCE : 21 h., « La Jocoande », opéra de Ponchielli.  
 MILAN : 21 h., « Don Gill », opérette de Carabella.  
 Demain mardi  
 SOTTENS : 7 h., inform. 10.30, émission matinale. 12.25, l'heure. 12.30, inform. 12.40, disques. 16.59, l'heure. 17 h., concert. 17.30, disques. 18 h., pour les jeunes. 18.30, disques. 18.50, communiqués. 19 h., autour d'une chanson. 19.20, la situation par M. Brachet, journaliste. 19.30, disques. 19.50, inform. 20 h., voix du pays. 20.30, « Nuage sur l'Alpe », pièce radiophonique d'André Arosa. 22.20, inform.

### Carnet du jour

CINEMAS  
 Rex : La belle équipe.  
 Studio : La 8me femme de Barbe-bleue.  
 Apollo : Les Justiciers du Far-West.  
 Palace : La femme du boulanger.  
 17 h. 15 : Der Pfarrer von Kirchfeld.  
 Théâtre : Jim la Jungle (suite et fin).

### L'attitude des Etats-Unis

PARIS, 18. — On mande de Washington à l'agence Havas :

La participation des troupes russes aux côtés des troupes allemandes en Pologne augmente dans l'opinion publique américaine le sentiment général anticommuniste et crée par réaction un courant de sympathie plus grande pour les démocraties. L'invasion de la Pologne par l'U.R.S.S. était attendue depuis quelque temps. Le problème qui se pose pour les Etats-Unis est de déterminer si l'U.R.S.S. est en état de guerre. Cette détermination entraînerait l'application de la loi de neutralité à l'U.R.S.S.

Les milieux diplomatiques sont d'avis que la participation russe au conflit menace d'entraîner les pays balkaniques dans la guerre. Le ravitaillement en armes et en munitions des pays balkaniques par la Grande-Bretagne et la France est considéré comme indispensable par la plupart des observateurs. Il s'agit là, dit-on, d'un problème de première importance.

### Belgrade entend maintenir sa neutralité

BELGRADE, 18 (Havas). — L'entrée en scène de la Russie renforce les dirigeants yougoslaves dans leur intention de maintenir autant que possible leur neutralité.

Quant à l'opinion publique, elle est désorientée et consternée et manifeste son attachement aux pays démocratiques.

### Inquiétude en Estonie et en Lettonie

STOCKHOLM, 17 (Havas). — L'entrée des troupes russes en Pologne a provoqué une recrudescence d'inquiétude qui se manifestait déjà depuis plusieurs jours en Estonie et en Lettonie, redoutant une invasion soviétique. D'importantes concentrations de troupes, pour la plupart motorisées sont signalées aux frontières baltes.

### Premiers commentaires des milieux politiques britanniques

LONDRES, 18 (Havas). — Les milieux politiques de Londres, commentant l'invasion de la Pologne par les Russes, se demandent si les événements de dimanche, en opposant les intérêts allemands et russes ne risquent pas de susciter quelque jour des difficultés dans les relations de deux pays.

D'autres commentaires sont plus pessimistes. D'aucuns craignent que le pacte germano-russe de non-agression ne soit en fait un instrument diplomatique à longue portée et que le partage de la Pologne ne soit qu'un prélude à d'autres développements. Mais cette question va être bientôt éclaircie. En effet une décision devra sous peu intervenir au sujet de l'Ukraine. On verra alors si le Reich et la Russie désirent avoir une frontière commune ou s'ils créent une sorte d'Etat tampon polonais.

### Vers une convocation immédiate du parlement anglais ?

LONDRES, 18 (Havas). — En raison de l'action russe en Pologne, le gouvernement britannique décidera probablement lundi si le parlement doit se réunir avant mercredi.

### L'armée roumaine sur pied de guerre

BUCAREST, 17 (Havas). — Un décret publié dimanche matin place l'armée roumaine sur un pied de guerre. Les exportations devront désormais balancer directement les importations. Le gouvernement peut par décret augmenter ou diminuer les exportations et les importations. Il peut de même les supprimer avec les pays qui refuseraient de continuer à livrer à la Roumanie le matériel et les matières premières dont elle a besoin pour sa défense nationale. Il peut restreindre les exportations dans les pays dont le clearing ne fonctionne pas d'une manière satisfaisante. Il peut interdire les exportations de tous les produits nécessaires à la défense nationale qui risqueraient d'être compromises par la déficience d'une monnaie quelconque.

A partir du 1er octobre, le 30 % des sommes provenant de la vente des exportations sera mis à la disposition de la Banque nationale.

### Toutes les communications téléphoniques interdites en Roumanie

BUCAREST, 18 (Havas). — A partir de dimanche soir, toutes les communications téléphoniques internationales privées ont été interdites en Roumanie.

Seules les communications officielles et de presse sont autorisées.

Heute Nachmittag 17 h. 15  
 Ein wunderbarer Wiener film  
**Der Pfarrer von Kirchfeld**  
 mit die Wiener Sängern  
 Knaben und HANS JARAY  
**PALACE**

### Le corps diplomatique se réfugie à Cernauti

CERNAUTI, 17 (Havas). — A la suite de l'avance des troupes russes et du redoublement des bombardements aériens en territoire polonais le long de la frontière roumaine, notamment à Zaleczi, les missions diplomatiques étrangères qui se trouvaient encore en Pologne se sont réfugiées en Roumanie. L'ambassadeur d'Angleterre est déjà arrivé, l'ambassadeur de France est attendu incessamment.

### Les diplomates reçoivent le conseil de quitter la ville

CERNAUTI, 17 (Havas). — Le corps diplomatique actuellement à Cernauti vient de recevoir, de la part du gouvernement roumain, le conseil de quitter la ville. On attend l'arrivée de M. Beck, qui fera d'importantes déclarations au corps diplomatique et à la presse étrangère. Un grand nombre de réfugiés sont arrivés dimanche soir à la frontière. Le général Marincesco, sous-secrétaire d'Etat roumain à l'intérieur, est sur place pour faire appliquer strictement les instructions du gouvernement roumain. Les mesures militaires seront renforcées pour assurer la frontière roumaine.

### Des négociations entre la Russie et la Turquie ?

ROME, 17. — Selon des nouvelles de source italienne, des contacts auraient lieu actuellement entre la Russie et la Turquie. On annonce même que le ministre turc des affaires étrangères se rendra prochainement à Moscou.

### Un poseur de mines français saute devant Casablanca

ROME, 17. — Le poseur de mines français « Pluton » a sauté mercredi matin dans le port de Casablanca. De grands dégâts auraient été causés par l'explosion dans les quartiers avoisinants. Jusqu'à présent on compterait plus de cent morts et blessés, appartenant tant à l'équipage du « Pluton » qu'à la population civile.

### Une explosion au ministère de l'air à Berlin

AMSTERDAM, 17 (Havas). — Le journal « Telegraf » apprend de Copenhague qu'une explosion très violente s'est produite samedi soir vers 20 heures au centre de Berlin. Selon le correspondant du journal danois « Politiken » à Berlin, l'une des entrées du nouveau ministère de l'air a été détruite. Les vitres de tous les immeubles voisins ont été brisées.

### Le « duce » prend des mesures pour le ravitaillement de la population italienne

ROME, 17 (Havas). — On apprend que M. Mussolini, au cours de cinq réunions interministérielles tenues sous sa présidence, a examiné la situation économique de l'Italie et a imparté des directives de manière que toutes les mesures nécessaires soient prises en vue du ravitaillement de la population italienne et de l'industrie de la péninsule jusqu'au 15 septembre 1940.

### Le sacrifice d'un pilote de la Royal Air Force

Il est avéré que lorsqu'elle a accompli ses raids sur Kiel, la Royal Air Force a frappé terriblement la flotte de guerre allemande. Il est cependant un épisode à souligner. On se rappelle que, durant le conflit italo-abysin, une escadrille spéciale avait été formée, dont les aviateurs auraient juré de précipiter leur avion chargé d'explosifs sur les plus gros cuirassés d'un ennemi éventuel.

Ces « escadrilles de la mort » avaient fait naître autour d'elles toute une littérature, mais ne passèrent pas à l'action.

Or, à Wilhelmshaven, un avion de la Royal Air Force accomplit la performance héroïque suivante :

Piquant avec ses deux tonnes d'explosifs sur un cuirassé ancré dans le grand port de guerre allemand, il se fracassait contre cette unité dont s'enorgueillissait la nouvelle « Hoch See Flotte ».

Le maréchal Göring a bien essayé de démentir la nouvelle, mais les dommages causés entre Holtenau et la baie de Kiel, où se trouve l'une des principales bases allemandes, ont fini par percer chez l'ennemi.

**AVIS URGENTS**  
**Arnold Deillon**  
 masseur-pédicure  
 de retour du service militaire  
 jusqu'au 23 septembre 1939

**Baillad S.A.**  
  
 de retour de Paris présente ses nouveautés pour la saison d'hiver  
 Orangerie 8 Tél. 5 20 42

**THIEL COUTURE**  
 de retour de Paris présente ses nouveautés pour la saison d'hiver  
 Orangerie 8 Tél. 5 20 42

**Mme G. Humbert**  
 professeur au Conservatoire  
 a également repris ses  
**LEÇONS PRIVÉES**  
 Inscriptions Beaux-Arts 8  
 MARDI et JEUDI 6-7 h.

**Mlle Y. Spichiger**  
 Serre 9  
**Leçons de piano**

**Réparations de toutes marques de radios**  
 chez **PORRET-RADIO**  
 SPECIALISTE  
 Ecluse 13, NEUCHÂTEL  
**Location et vente d'appareils**

**Société Coopérative de Consommation**  
**Savon Coop 72%**  
 20 c. le morceau de 300 gr. ristourne, soit :  
**1 1/2 kg. d'excellent savon pour 92 c. !**

**Radio**  
 le plus grand choix aux meilleures conditions. Derniers modèles neufs, depuis Fr. 186.-. Appareils révisés et garantis, depuis Fr. 50.-. Radio-Star, Seyon 28, Tél. 5 29 43. \*

**AVIS DIVERS**  
**Graphologie**  
 Le caractère dévoilé gratuitement en envoyant l'écriture de la personne que vous désirez connaître à M. le professeur Ant. Rossier, Case St. François 2074, Lausanne. (Joindre 40 c. en timbres pour les frais.)

DEMANDEZ LES  
**Thés du Dr Laurent**  
 1. Amaigrissant  
 2. Antirhumatismal  
 3. Antinerveux  
 4. Stimulant-Périodique  
 Prix de chaque paquet : Fr. 1.50  
**PHARMACIE F. TRIPET**  
 Seyon 4 - Neuchâtel  
 Tél. 5 11 44

**Nos rayons de TISSUS-LAINAGES**  
 vous offrent un choix jamais vu de belles nouveautés  
 Corinthe, feuille morte, violine, pétrole, glaïeul, sont les teintes en vogue cet automne

<b>Pour robes</b>	<b>Pour manteaux</b>
« LANADOR » pure laine, superbe tissu souple et moelleux, nuances mode, largeur 140 cm. le mètre	BOUCLÉ « SOLEIL » tissu d'un tomber parfait, dans les teintes mode, largeur 140 centimètres le mètre
« MELORA » la grande nouveauté pour l'automne, nouvelles nuances automne, largeur 130 cm. le mètre	MANTEAU « Dorset » magnifique lainage original anglais, nouvelles nuances automne 1939, largeur 140 centimètres
« DUVELAINE » pour robes très élégantes, superbes coloris, largeur 130 centimètres le mètre	« Zibliné duveté » haute nouveauté, nuances unies et façonnées, largeur 140 centimètres le mètre

Ces articles sont des exclusivités de notre rayon de lainages

**AU LOUVRE LA NOUVEAUTÉ S.A.**  
 Neuchâtel



Malgré la résistance héroïque des Polonais

Les troupes allemandes enregistrent des succès dans tous les secteurs

BERLIN, 17 (D.N.B.). — Le haut commandement de l'armée communiqué :

Le nettoyage de la Galicie occidentale s'est poursuivi le 16 septembre. Lemberg est entouré de trois côtés, les forces allemandes situées entre Przemysl et Lemberg se retournent vers le sud-est. Au nord de l'embouchure du San, les troupes allemandes avancent en direction de Lublin. Près de Wladawa, au sud de Brest, les avant-gardes des troupes venant de la Prusse orientale, de la Haute-Silésie et de la Slovaquie se sont rejointes. La bataille pour la possession de Kutno se poursuit normalement. Du côté ouest, des troupes allemandes sont entrées dans la ville.

Varsovie encerclée

Varsovie est encerclée étroitement. Pour épargner à la population de la capitale polonaise des souffrances ultérieures, l'armée allemande avait essayé de convaincre le commandant militaire de Varsovie de l'inutilité de la résistance. Le commandant militaire refusé de recevoir un officier allemand. La tentative de détachements polonais dispersés de s'échapper vers le sud-est par Siedlce a échoué et un butin considérable, comprenant 80 canons, six chars d'assaut et onze avions est tombé entre les mains des troupes allemandes qui ont fait en outre 12,000 prisonniers. En dépit du temps toujours maussade, les forces aériennes ont continué leur activité, notamment à l'est de la Vistule où des rassemblements de troupes et des colonnes en marche furent bombardés de sorte que l'adversaire est empêché de mettre de l'ordre dans les formations en retraite.

Sur le front de l'ouest, l'ennemi a essayé quelques opérations locales près de Zweibrücken et a subi des pertes considérables. Un ballon captif adverse a été abattu. Des attaques aériennes contre le territoire du Reich n'ont pas eu lieu.

Les Polonais opposent une résistance acharnée

CERNAUTI, 18 (Havas). — Selon des déclarations émanant d'étrangers arrivant de Pologne, les troupes polonaises continuent la lutte

contre les troupes allemandes. Les Polonais résistent sur un front allant de Bielskoyé à Strzy par Brest-Litovsk - Lublin - Varsovie - Lwow. C'est dans les grandes lignes le tracé de leur front.

On signale une attaque polonaise dans la région de Lwow. Là, les aviateurs polonais n'ont pas hésité à engager la lutte avec un contre dix avec les avions allemands. Les troupes polonaises sont commandées sur le front nord par le général Sosenkowski, celles du front sud par le général Sikorski, la poche de Varsovie par le général Bortnowski. Varsovie se défend toujours avec acharnement.

Brest-Litovsk aux mains des Allemands

BERLIN, 17 (D.N.B.). — La capitale de Brest-Litovsk a été prise par les troupes allemandes. Six cents prisonniers ont été capturés.

Des détachements polonais se réfugient en Roumanie

BUCAREST, 18. — L'agence allemande D.N.B. communique : Dimanche soir, quelques détachements militaires polonais ont atteint la frontière roumaine et ont été désarmés. Près de Kuti, 400 automobiles dans lesquelles avaient pris place les ministres et leurs bagages, ont franchi la frontière roumaine. Des quantités considérables d'automobiles et d'autobus sillonnent les routes du nord et de l'ouest de la Bucovine.

Un parlementaire polonais va se rendre au quartier général allemand

BERLIN, 17. — Le D.N.B. communique :

Alors que le commandant de Varsovie avait refusé, samedi, de recevoir un parlementaire allemand, envoyé dans la capitale polonaise, il a fait savoir dimanche par sans-fil au commandant de l'armée allemande qu'il lui demandait de recevoir un parlementaire polonais. Le commandant de Varsovie a été avisé par le commandant allemand qu'un parlementaire polonais serait reçu.

LES SPORTS

FOOTBALL

Le championnat d'Italie

Voici les résultats du championnat d'Italie, première division : Fiorentina-Gènes, 1-1 ; Turin-Milan, 2-1 ; Modène-Lazio, 1-1 ; Trieste-Navarre, 2-0 ; Rome-Bologne, 2-0 ; Ambrosiana-Juventus, 4-0 ; Liguria-Venise, 0-0 ; Bari-Naples, 1-0.

Matches internationaux

Dimanche, à Copenhague, le Danemark a battu la Finlande par 8 à 1 (2-0) ; à Oslo, la Suède a battu la Norvège par 3 à 2 et Suède B a battu Norvège B par 4 à 1.

Matches d'entraînement

A Genève, Servette a battu U.S.I. Dopplavoro par 10 à 1 et à Lausanne, Lausanne Sports a battu une sélection lausannoise par 11 à 3.

ATHLÉTISME

Une victoire suisse en Italie

Au meeting international féminin organisé dimanche à Turin, la Tessoise Pfening a gagné le saut en hauteur en franchissant 1 m. 55.

Un nouveau record du monde de 10,000 mètres

Dimanche à Helsinki, le Finlandais Maeki a couvert les 10,000 m. en 29' 52", battant son propre record du monde qui était de 30' 27". Maeki a également battu le record du monde des six milles en couvrant cette distance en 28, 55".

CYCLISME

Un critérium professionnel en Italie

Les meilleurs routiers italiens ont participé dimanche à un critérium professionnels à Bologne de 100 km : En voici les résultats : 1. Bartali, 2 h. 21' 30" ; 2. Magni, à 10 mètres ; 3. Faccio ; 4. Corbieri ; 5. Bizzi ; 6. Leoni.

TENNIS

Les championnats américains

Voici les résultats des demi-finales des championnats américains disputés à Forest-Hills : Simple messieurs : von Horn bat Bromwich, 2-6, 4-6, 6-2, 6-4, 8-6 ; Riggs bat J. Hunt, 6-1, 6-2, 4-6, 6-1. Simple dames : Mlle Marbel bat Mlle Wolfenden, 6-0, 6-1 ; Mme Jacobs bat Mlle Stammers, 7-5, 6-0.

CHRONIQUE RÉGIONALE

Le mandement du Jeûne de l'Eglise nationale

Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu, notre Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ !

Bien chers frères et sœurs,

Depuis la guerre de 1914 à 1918, la Suisse n'a pas célébré le Jeûne fédéral dans une telle inquiétude et c'est dans des circonstances d'une exceptionnelle gravité que notre peuple est appelé par ses magistrats à la prière et à la repentance. Jamais nous n'avons senti autant qu'aujourd'hui la fragilité de la paix des hommes et la nécessité de nous rapprocher de Celui qui, seul, peut nous donner la Paix.

Cette nouvelle guerre nous le rappelle avec une poignante éloquence, cette guerre qui est une honte pour l'humanité à laquelle Dieu n'a pas cessé d'adresser les appels de Son Amour : « Oh ! si tu avais été attentif à mes commandements, ta Paix eût été comme un fleuve... » (Esaïe XLVIII, 18). Et Jésus, qui pleura jadis sur sa patrie menacée, pleure aujourd'hui sur l'humanité qui Le renie : « Si au moins, en ce jour, tu reconnaissais les choses qui regardent ta Paix... », mais elles sont cachées à tes yeux parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visité... » (Luc XIX, 41-45).

L'héroïque conviction des combattants de 1914-1918 était celle-ci : « Nous offrons nos vies pour que ce soit la dernière guerre et que nos enfants n'en connaissent plus jamais les horreurs ». Hélas ! leur vœu ne s'est pas réalisé parce que, si beaux que soient les sacrifices des hommes, Jésus-Christ seul peut vaincre la guerre ; Lui seul peut changer la haine en amour, l'égoïsme en charité, les ténèbres en lumière et l'orgueil en humilité !

Il est vrai que, des douleurs de la guerre est née la Société des Nations, prometteuse initiative qui répondait à l'espérance des prophètes et préparait la confédération de tous les peuples de la terre, mais, si généreuses que soient ses intentions, la Société des Nations n'a pas apporté la Paix au monde parce qu'il lui manque la flamme de la Pentecôte.

Le Jeûne fédéral est également pour notre peuple un pressant appel à retourner sans cesse à Jésus-Christ qui seul peut prolonger ce miracle de paix et d'équilibre dont nous sommes appelés à être les témoins au sein d'une humanité divisée. Sans doute, par la grâce de Dieu, la Suisse donne l'exemple d'un peuple de paix, de langages de confessions différentes et cependant uni dans un même amour de la patrie. Et, à l'heure du danger, tous les enfants du pays, d'un même élan, viennent se serrer autour de son drapeau.

Oui, certes, la protection divine a été manifeste à notre égard, mais elle ne doit pas nous faire oublier que nous n'avons même pas encore réalisé l'union véritable de tous les chrétiens de notre pays. Nos Eglises, malgré l'évident rapprochement des confessions, sont encore divisées et retardent ainsi l'exaucement de la prière du divin Chef qu'elles servent pourtant avec la même fidélité : « Que tous soient un, comme Toi, ô Père, et Moi nous sommes un » (Jean XVII, 21). Et notre Jeûne fédéral nous invite à nous inspirer mieux de l'Esprit de notre Maître, le Chef de toute véritable unité chrétienne.

Pour qu'il en soit ainsi, il faut surtout et avant tout que chacun de nous, — en ce jour de Jeûne, — se tourne vers Celui qui seul a osé dire : « Je vous laisse la Paix. Je vous donne ma Paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne » (Jean XIV, 27). Partout la tempête gronde, l'humanité risque d'être engloutie dans les flots déchaînés. Il faut saisir l'occasion de notre Jeûne fédéral pour faire monter dans notre barque le seul pilote capable d'apaiser la tourmente et calmer l'angoisse des siens apeurés. « Pourquoi avez-vous peur ? » (Marc IV, 40). Tous les efforts des disciples pour lutter contre l'orage sont vains sans son intervention. Tous les calculs de la science, toutes les finesses de la diplomatie ne nous rendront pas la sécurité morale après laquelle l'humanité soupire, si nous ne retournons pas, humiliés et repentants, à Jésus pour Lui dire : « Seigneur, sauve-nous, nous périssions ! » (Saint-Matthieu VIII, 25).

C'est dans ces sentiments de repentance pour notre peu de foi et de confiance dans les promesses divines que nous voulons, en ce jour, avec notre Eglise et ses membres, avec nos soldats et leurs chefs, avec notre peuple et ses magistrats, faire monter vers le Ciel une ardente prière pour que Dieu protège le pays et nous permette de rester calmes et vaillants :

« Dans l'orage et la détresse  
Il est notre forteresse... »  
Neuchâtel, septembre 1939.

Au nom du Synode :  
Le président, Paul Du Bois, pasteur.  
Le secrétaire, Etienne Perrot, pasteur.

Petits faits en marge des grands

LES RECENTES RESTRICTIONS

Les récentes restrictions apportées au commerce des carburants ont eu un résultat inattendu... et fort heureux pour les marchands de cycles.

Ne pouvant plus rouler autant qu'ils le désirent, certains automobilistes ont abandonné leur voiture et circulent à bicyclette. On signale en effet un regain d'activité dans le commerce des cycles et certains marchands n'arrivent pas à livrer.

Au cours de la première journée de mobilisation, il y eut, cela va de soi, des scènes d'attendrissement. Bien des larmes coulèrent ! Pour donner le change à tant d'émotion, un soldat eut une jolie réplique à l'adresse d'une brave villageoise qui s'apitoyait sur son sort :

« Oh ! Madame, merci pour vos bons vœux ! Nous, j'irons notre devoir, allez... ! D'ailleurs, je suis des services complémentaires. Tous mes compliments et au revoir. »

Et le départ collectif se termina sur un éclat de rire !

LA VILLE

Le général Guisan sera, ce matin, l'hôte de Neuchâtel

Comme nous le laissons prévoir samedi, le général Guisan a décidé de faire une visite officielle au gouvernement neuchâtelois.

Cette visite aura lieu ce matin, lundi, à 11 h. 30. Le général, qui une automobile aura été chercher au pont de Thielle, sera conduit au Château par l'avenue du 1er Mars, la rue de la Place d'Armes, la place Pury, la rue du Pommier et la rue du Château. Il descendra de voiture à la rue de la Collégiale et fera à pied le trajet jusqu'au château à l'entrée duquel une compagnie rendra les honneurs et où il sera reçu par le chancelier et l'huissier du Conseil d'Etat. Il sera ensuite conduit à la galerie Philippe de Hochberg où les cinq membres du gouvernement l'attendront.

Après la visite officielle, le général sera invité à déjeuner par le Conseil d'Etat, en même temps que les colonels Borel, Carbonnier et Wildhaber.

Ajoutons qu'à la rue du Château, les enfants des écoles feront la haie. Les habitants des rues dans lesquelles passera l'auto du général Guisan sont invités à pavoiser.

Jeûne de guerre

Le Jeûne fédéral, auquel nous nous étions accoutumés à donner une atmosphère de fête, en dépit de ses origines, a pris son vrai sens. Le calme des rues où ne circulait nul véhicule à moteur, ce que l'on savait de la gravité nouvelle de la situation et que le bulletin spécial publié par la « Feuille d'avis de Neuchâtel » vint confirmer, tout contribua à donner à cette journée un relief nouveau. Jeûne de guerre.

Il est temps de rappeler qu'au 17ème siècle la guerre de trente ans, la peste et des cataclysmes, firent instituer des jours de jeûne extraordinaire que les cantons fixaient à leur guise. L'idée d'associer les prières et le jeûne n'eut qu'une éphémère réalisation... ; cependant, l'usage s'imposa de réduire au minimum les apprêts des repas les jours de pénitence. Jusqu'à une certaine heure de la journée, il était interdit de boire et de manger. Dans plusieurs cantons les tartes aux fruits faisaient les seuls frais du repas de midi. Après une tentative d'unification, les cantons protestants célébrèrent, pour la première fois, le 2 novembre 1619, l'heureuse issue du Synode de Dordrecht par un jour de jeûne commun. La Diète protestante décréta, en 1639, l'introduction d'un jour de jeûne annuel qui devait être célébré dans la seconde moitié de l'année. En 1796, la Diète de Frauenfeld fixa, sur la proposition de Berne un jour fédéral de jeûne pour les cantons protestants et catholiques, qui fut célébré la première fois le 8 septembre 1796. Enfin, sur une proposition du canton d'Argovie, la Diète décréta, le 1er août 1832, le troisième dimanche de septembre jour officiel de jeûne pour tous les cantons, arrêté qui est encore en vigueur.

Les événements lui ont donné, cette année, son vrai caractère.

Un jeune cycliste de Neuchâtel fait une chute mortelle sur la route de la Vue-des-Alpes

(sp) Dimanche après-midi, vers 16 heures, un jeune cycliste nommé Edmond Apotheloz, âgé de 13 ans, a fait une chute mortelle à trois cents mètres au-dessous du café des Loges, au commencement de la forêt.

La gendarmerie aussitôt informée se rendit sur les lieux ainsi que le juge d'instruction de la Chaux-de-Fonds, M. Morel, pour enquêter sur les causes de cet accident.

Entre ses heures de classe, la jeune victime était au service d'un boulanger de Neuchâtel.

Un cycliste blessé

Samedi, à 12 h. 25, un cycliste qui descendait à vive allure la rue Maillefer, a heurté l'arrière d'une automobile conduite par un habitant de Pesoux.

Sous la violence du choc, le cycliste fut précipité sur le sol et se blessa sérieusement au bras.

VIGNOBLE

PESEUX Sur tout le territoire communal il reste un seul cheval

(c) Cette première quinzaine de mobilisation de guerre passée, le village essaie de s'habituer à cette nouvelle vie où l'élément masculin forme une minorité.

L'unique cheval resté sur le territoire communal ainsi que quelques camions paraissent « hors d'âge » sont mis à l'épreuve et ont peine à suffire aux besoins journaliers du commerce local.

Si le Conseil communal n'a pas été trop désorganisé par la mobilisation, on ne peut en dire autant de la commission scolaire dont tous les membres du bureau, sauf un, ont dû répondre à l'appel du pays. Les quelques membres restant ont pris toutes dispositions utiles afin que tout continue de fonctionner normalement.

VAL-DE-TRAVERS

LES BAYARDS

Adaptation à la vie nouvelle

(c) Après les journées mouvementées de la mobilisation, le village s'adapte aux conditions nouvelles. Essentiellement agricole, la population a profité des rares journées ensoleillées pour rentrer une partie des regains. Chacun, dans la mesure de ses forces, est allé aux champs donner un coup de main aux agriculteurs que la mobilisation avait privés de bras. La pluie a empêché de rentrer tout le regain abondant, et le temps froid n'est pas favorable aux moissons incomplètement mûries.

Nos écoliers gardent le bétail dont les sonnailleries troublent seules le silence inaccoutumé du village.

La commission du feu ne s'est pas encore occupée de la réorganisation du corps de sapeurs-pompiers excessivement réduit, et nous estimons que notre section des samaritains devrait reprendre sans tarder son activité.

RÉGION DES LACS

YVERDON

Une brève visite du général

Le général Guisan a fait, vendredi matin, étant de passage à Yverdon, une visite de courtoisie à la municipalité, qui se trouvait en séance et qui, de même que la population de la ville, a été très sensible à cette attention du chef de l'armée suisse.

Souscription en faveur des Suisses rapatriés

A. C., 10 fr. ; E. O., 5 fr. ; Anonyme, 10 fr. ; Anonyme, 2 fr. ; B. H. Pesoux, 15 fr. ; A. B., 5 fr. ; Anonyme, 5 fr. ; J. P., 5 fr. ; Anonyme, 100 fr. ; Miles S., 20 fr. ; Mile R. H., 50 fr. ; D. G. R., 2 fr. ; Mme L. M., 5 fr. ; M. M., 5 fr. ; tante B., 4 fr. ; A. Bernard, 10 fr. ; Anonyme, Aereuse, 20 fr. — Total à ce jour : 1391 fr.

Madame Marguerite Hänggeli-Presset ; Madame et Monsieur Edmond Clot-Hänggeli ; Monsieur Jean-Louis Hänggeli, à Cornaux ; Madame et Monsieur Paul Vuille-Hänggeli et leurs enfants, à Lausanne ; Monsieur et Madame Emile Hänggeli-Sigenthaler et leur fille, à Berne ; Monsieur Jean Presset ; Mademoiselle Marie Presset ; Monsieur Pierre Presset, à Lugnorre, ainsi que toutes les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de

Monsieur Louis Hänggeli

leur cher époux, père, beau-père, frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin, que Dieu a repris à Lui dans sa 51ème année, après une longue et douloureuse maladie.

Cornaux, le 17 septembre 1939.

Le travail fut sa vie. Repose en paix.

L'enterrement aura lieu à Cornaux, mardi 19 septembre 1939, à 13 h. 30. Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Le comité de la Société neuchâteloise des Vieux-Zofingiens a le grand regret de faire part du décès de

Monsieur Jacques KNEPFLER

L'incinération a eu lieu le dimanche 17 septembre.

Observations météorologiques

Observatoire de Neuchâtel

16 septembre  
Température : Moyenne 12.4 ; Min. 9.0 ; Max. 15.5.  
Baromètre : Moyenne 717.7.  
Vent dominant : Direction, N.-O. ; force, moyenne.  
Etat du ciel : Couvert.

17 septembre  
Température : Moyenne : 14.1 ; Min. 8.3 ; Max. 19.0.  
Baromètre : Moyenne 720.4.  
Vent dominant : Direction, S.-E. ; force, faible.  
Etat du ciel : Nuageux.

Therm. 18 sept. 4 h. (Temple-Neuf) : 11°

Hauteur du baromètre réduite à zéro (Moyenne pour Neuchâtel : 719.5)

Sept.	12	13	14	15	16	17
-------	----	----	----	----	----	----

Niveau du lac du 15 sept. à 7 h. : 429.67  
Niveau du lac du 16 sept. à 7 h. : 429.66  
Niveau du lac du 17 sept. à 7 h. : 429.65

Température de l'eau : 19°

IMPRIMERIE CENTRALE ET DE LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL S. A.

LA VIE NATIONALE

LE FAIT DU JOUR

La propagande étrangère par radio

Une information erronée concernant la Suisse

Notre correspondant de Berne nous écrit :

Les belligérants font, à la radio, une intense propagande. Ils ne manquent pas une occasion de citer toute opinion neutre qui puisse être interprétée favorablement pour leur cause. C'est ainsi que les émetteurs étrangers, dans leurs services d'information, portent très souvent à la connaissance de leurs auditeurs, des jugements, des considérations, des avis exprimés dans les journaux suisses.

Mais, ceux qui ont l'occasion de confronter les citations et les sources sont surpris de voir avec quel désinvolture certains postes étrangers dénaturent les opinions exprimées, ou bien en tronquant les textes, ou bien en les résumant d'une façon tout à fait arbitraire, ou encore en faisant passer pour les idées mêmes du journal et de sa rédaction ce qui n'est qu'une simple information publiée souvent par une agence de presse du même pays que l'émetteur.

Cela n'a pas une très grande importance, car les neutres qui écoutent ces émissions de propagande savent bien faire la part du bluff et du « bourrage de crâne ».

Toutefois, il est bon de relever la nouvelle que l'émetteur officiel allemand a diffusée, samedi matin à 7 heures, et qui peut donner lieu à de fausses interprétations concernant l'attitude de la Suisse vis-à-vis des Etats neutres réunis dans le « groupe d'Oslo ».

Le poste allemand affirmait froidement : « La Suisse a l'intention d'adhérer au groupe d'Oslo pour défendre plus efficacement les droits de la neutralité. Selon une information de Berne, elle tenterait même de constituer le noyau de ce groupe d'Etats neutres. »

Or, la position de la Suisse en regard du groupe d'Oslo a été nettement définie par le Conseil fédéral avant même le début des hostilités et, une fois de plus, après le discours du roi des Belges.

La Suisse ne reste pas indifférente aux travaux du groupe d'Oslo, car certains problèmes traités à Bruxelles présentent également un intérêt pour elle. Mais, sur bien des points, ses intérêts ne sont pas ceux des pays du groupe d'Oslo, tout comme sa neutralité est, juridiquement, différente de celle des Etats scandinaves, de la Belgique ou de la Hollande. Elle se borne donc à se faire représenter aux conférences du groupe d'Oslo par un observateur, en l'occurrence M. de Stutz, son ministre à Bruxelles, mais elle n'a pas l'intention d'adhérer au groupe, à plus forte raison d'en prendre la tête.

La prétendue information parvenue de Berne à la radio allemande est donc inexacte ou mal interprétée. Dans quelle intention ? Il est facile de le deviner.

AFFAIRES FÉDÉRALES

Regrets allemands

après une violation de la frontière suisse

BERNE, 17. — Le ministre d'Allemagne à Berne s'est rendu au Palais fédéral et a exprimé ses regrets au sujet de la violation de la frontière suisse par un avion, près de Schaffhouse.

NOUVELLES DIVERSES

L'exclusion de Léon Nicole du parti socialiste suisse

BERNE, 17. — Le comité central du parti socialiste suisse, réuni à Berne, a adopté sans la modifier la proposition d'exclusion de Léon Nicole, conseiller national, par 44 voix contre 5.

Ensuite, le comité central a pris des résolutions concernant le problème des réfugiés et le problème de la liberté de la presse, et pris position à l'égard des élections au Conseil national. Le principe a été unanimement soutenu que, dans le cas où des élections auraient lieu, la liberté de propagande dans toutes les classes de la société, de même que dans l'armée, devait être garantie.

Mort d'un journaliste tessinois

Samedi matin est décédé à Bellinzona don Francesco Alberti. Le défunt était né en 1882 et se fit père. En 1919, il entra à la rédaction du « Popolo e Libertà » et en devint le directeur. Il fut pendant plusieurs années président de l'association de la presse tessinoise, membre du comité central de la presse suisse et président du syndicat des journalistes du canton du Tessin.

Le prix des porcs

Une circulaire du contrôle fédéral des prix concernant le coût de la vie et les mesures destinées à protéger le marché, modifie les prescriptions No 3 relatives aux prix des porcs et de la viande de porc.

Dès lundi 11 septembre, les prix de vente maximums, par livraisons en wagons complets, sont fixés à 1 fr. 60 le kg. poids vif, pour les porcs de première qualité, pris à l'étable ; 2 fr. 10 le kg. poids mort, pour les porcs de première qualité, franco abattoirs.

Les augmentations maximums des prix de la viande de porc et de ses dérivés, admissibles à la suite de la présente réglementation des prix de porcs, seront réglées par des prescriptions spéciales.

Une truite de 12 kilos

A Ascona, un pêcheur a retiré d'un de ses filets une truite de douze kilos.

Une menace allemande contre les neutres

On se fait écho dans les milieux suisses d'une note de la Correspondance diplomatique et politique allemande qui constitue une menace peu déguisée contre les Etats neutres. Voici la teneur de cette note :

Le gouvernement allemand suivra avec attention la manière dont les Etats neutres se comporteront à l'égard des exigences ou des impôts de l'Angleterre sur le terrain économique. Si, par la suite, l'Allemagne devait être amenée à la nécessité de réviser l'attitude franche et objective qu'elle a adoptée à l'égard des Etats neutres, elle le regretterait. La responsabilité en incombe donc en premier lieu aux Etats neutres eux-mêmes, qui se laisseraient imposer par l'Angleterre une attitude contraire à la neutralité.

Cette note fait allusion aux faits suivants : Le gouvernement du Reich estime que la neutralité doit se manifester non seulement sur le terrain militaire, mais aussi dans le domaine économique. Il s'engage à maintenir chez les neutres ses exportations normales, mais il exige de leur part la réciprocité complète. Or ceux-ci sont ravitaillés par les Alliés qui leur imposent comme conditions de ne pas réexporter à l'Allemagne les produits qu'ils leur livrent. Le Reich n'admet pas cette façon de voir, qui le prive du ravitaillement si indispensable pour lui. Il s'en montre mécontent, et entend le faire sentir aux neutres eux-mêmes qu'il accuse de participer indirectement au blocus anglo-français.

Ces avertissements, écrit le Journal de Genève, s'adressent principalement aux Etats maritimes ; la Belgique, la Hollande et les Etats nordiques. Mais notre pays peut légitimement s'en préoccuper également. Aussi, le Journal de Genève ajoute-t-il avec juste raison :

La Suisse n'admettra pas qu'on lui pose des conditions. En mobilisant son armée, elle a affirmé sa volonté de protéger son territoire contre n'importe quel agresseur ; elle a interdit la vente à l'étranger des armes et des munitions, et le